



Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.13/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027.

ZIMBABWE

Contexte macroéconomique :

Le PIB du Zimbabwe a augmenté de 5 % en 2023, un chiffre légèrement inférieur à la croissance de 6,1 % enregistrée l'année précédente. Le rapport African Economic Outlook de 2024 indique que la sécheresse a affecté la production agricole du pays, dont la dépendance vis-à-vis des importations, associée à la hausse des prix des carburants, a légèrement freiné la croissance économique. À l'été 2024, Bloomberg a publié un article indiquant que le Zimbabwe, après avoir reçu des investissements chinois pour développer des mines et des usines de traitement, est devenu le pays qui fournit « les deux tiers de la production africaine de lithium ». Le prix de ce minerai a chuté de 80 % au cours des deux dernières années, mais certaines entreprises du géant asiatique profitent de la conjoncture pour acheter de nouveaux projets que d'autres investisseurs abandonnent. Le lithium est essentiel pour les batteries des voitures électriques. Le PIB du Zimbabwe en 2023 était de 26,5 milliards de dollars, selon la Banque mondiale, toujours inférieur à son maximum atteint en 2018 : 34,16 milliards de dollars.

Dette et monnaie :

Isolé par les sanctions imposées à certains de ses dirigeants, l'accès du Zimbabwe aux marchés financiers est principalement lié à ses relations bilatérales. 38 % de sa dette est détenue par la Chine, suivie par l'Allemagne avec 6 %. La Banque mondiale est le premier créancier multilatéral (17 %). Le stock total de la dette est resté stable au cours des cinq dernières années, oscillant entre 12 et 14 milliards de dollars. En 2025, le pays enregistrera les paiements aux créanciers les plus élevés de la dernière décennie : près de 300 millions de dollars.

La monnaie locale, le ZimGold, a été mise en circulation en avril 2024. Le ZimGold s'inscrit ainsi dans la lignée des précédentes tentatives du Zimbabwe de disposer d'une monnaie locale stable : toutes ont fini par perdre pratiquement toute leur valeur. L'hyperinflation des années 2000 a considérablement affaibli l'économie, qui n'a depuis lors pas trouvé de

monnaie capable d'assurer la stabilité des prix. Le ZimGold, lié à l'or, a un taux de change de 26 ZimGolds pour 1 dollar américain.

Importations et exportations :

Les exportations du Zimbabwe reposent principalement sur des produits liés à l'exploitation minière. L'or représente plus de 50 % des exportations, suivi par le platine, les diamants et le nickel. En ce qui concerne le secteur agricole, le Zimbabwe vend du coton et du tabac non transformés, qui pourraient constituer des sources de revenus potentielles dans le cadre d'un projet d'industrialisation s'ils pouvaient être transformés dans le pays. Le pays a exporté pour 8,41 milliards de dollars de produits en 2022, les principales destinations étant les Émirats arabes unis (57 %), l'Afrique du Sud (17,5 %) et la Chine (7,4 %).

Près de 14 % des importations sont destinées à un seul produit : l'essence. Le prix du pétrole sur les marchés internationaux influence donc en partie l'inflation au Zimbabwe, qui se répercute ensuite sur les denrées alimentaires. Le pays achète de l'électricité à l'Afrique du Sud et au Mozambique, et ses principaux produits achetés à l'étranger sont les machines, les engrais et les médicaments. La plupart des produits importés sont achetés en Afrique du Sud voisine (38,5 %), suivie de la Chine (14,5 %) et de Singapour (12,2 %).

Énergie et électricité :

Le Zimbabwe, qui a consommé 63 369 TJ d'énergie en 2021, se classe au 20e rang des pays les plus consommateurs d'énergie du continent, selon l'Agence internationale de l'énergie. Les biocarburants représentent 70 % du mix énergétique, suivis par le charbon (13 %) et le pétrole (1,2 %). En matière d'électricité, le Zimbabwe présente certaines similitudes avec son voisin, l'Afrique du Sud : avec d'importantes réserves de charbon (plus de 30 % du mix électrique), le Zimbabwe a produit moins d'électricité en 2023 (9 TWh) qu'il y a dix ans. Le reste de l'électricité est presque exclusivement d'origine hydroélectrique.

Défense :

Les dépenses annuelles en matériel de défense se sont élevées à 232,9 millions de dollars en 2023, selon le SIPRI, un institut suédois spécialisé dans le commerce de ce type de produits. Le chiffre de 2023 représente 1,38 % des dépenses publiques. Depuis 2000, le principal fournisseur du Zimbabwe est la Chine.

Démographie :

En 1990, 7 Zimbabwéens sur 10 vivaient dans des zones rurales, un chiffre qui a diminué jusqu'en 2002, où ils représentaient 65 % de la population. Contrairement à d'autres pays africains, cette tendance s'est légèrement inversée jusqu'à aujourd'hui, où la population des zones rurales du Zimbabwe est de 67 %, soit un chiffre plus élevé qu'il y a un peu plus de deux décennies. Une épidémie de sida, associée à la mauvaise situation économique

de la fin des années 90, a fait chuter l'espérance de vie à 42 ans en 2001. L'espérance de vie en 2022 était de 59 ans, exactement la même qu'en 1990. La moitié de la population a moins de 21 ans.

Innovation technologique :

Le Zimbabwe a enregistré une augmentation considérable de l'utilisation d'Internet depuis 2010. À l'époque, seulement 6 % de la population l'utilisait, un chiffre qui a été multiplié par 5 pour atteindre 33 % de la population. La modernisation du réseau de fibre optique et du réseau de télécommunications a été réalisée en partie grâce aux prêts de la Banque d'import-export de Chine, qui a prêté plus de 400 millions de dollars depuis 2010.